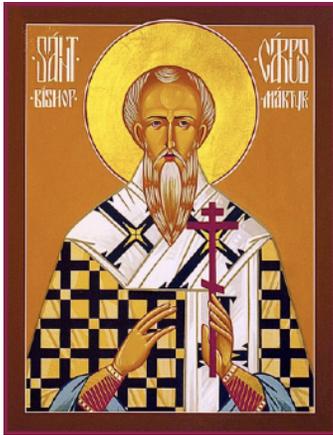


**Martyrs Carpus, Papyrus,
Agathodorus et Agathonica,
à Pergame**

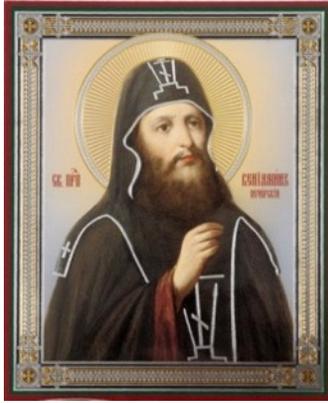
Commémoré le 13 octobre



Les martyrs Carpus, Papyrus, Agathodorus et Agathonike ont souffert à Pergame lors de la persécution de Decius au troisième siècle. Le gouverneur du district où vivaient les saints découvrit que Carpus et Papyrus ne célébraient pas les fêtes païennes. Il a ordonné que les transgresseurs soient arrêtés et persuadés d'accepter la religion païenne romaine. Les saints ont répondu qu'ils n'adoreraient jamais de faux dieux. Le juge ordonna alors de les lier avec des chaînes de fer et de les conduire à travers la ville, puis de les attacher à des chevaux et de les traîner jusqu'à la ville voisine de Sardes.

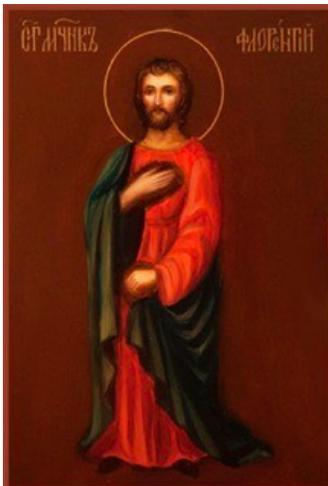
Agathodorus et Agathonike suivirent volontairement Carpus et Papyrus. Saint Agathonike a été étouffé à mort avec des tendons de bœuf et les saints Carpus, Papyrus et Agathodorus ont été décapités à Sardes. Au cours de sa vie, Saint Papyrus était connu pour son don de guérir les malades. Depuis son martyre, il a accordé la guérison à tous ceux qui le prient avec foi.

**Vénérable Benjamin
des Grottes de Kiev
Commémoré le 13 octobre**



Saint Benjamin des Grottes de Kiev, Far Caves a vécu au XIVe siècle et avant d'accepter le monachisme était « un important marchand ». Une fois, lors des offices divins, saint Benjamin sentit profondément dans son cœur la parole du Sauveur : un homme riche entrera difficilement dans le Royaume de Dieu (Mt 19, 23). Après avoir distribué ses richesses aux nécessiteux, saint Benjamin est devenu moine, "plaire au Seigneur par le jeûne et les prières jusqu'à la mort". Il a été enterré dans les grottes de Saint Théodose. Sa mémoire est également célébrée le 28 août et le deuxième dimanche du Grand Carême.

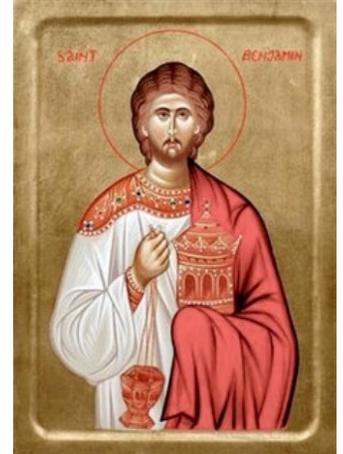
**Martyr Florentius de
Thessalonique
Commémoré le 13 octobre**



Le martyr Florentius était originaire de Thessalonique. Zélé pour la gloire de Dieu, il démasqua sans crainte les ténèbres de l'idolâtrie et

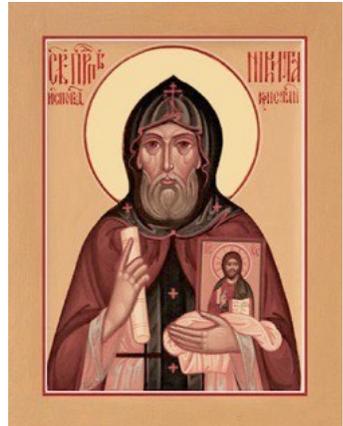
conduisit beaucoup à la lumière de la vraie connaissance de Dieu. Il a enseigné la foi en Christ et accompli la volonté de Dieu. Pour cela, les païens l'ont soumis à de cruelles tortures, puis l'ont brûlé.

**Martyr Benjamin le diacre
de Perse
Commémoré le 13 octobre**



Le martyr Benjamin le diacre de Perse a converti de nombreux Perses païens au christianisme, et pour son zèle et sa prédication évangélique, il a souffert en Perse au cours du Ve siècle.

**Saint Nikéas le Confesseur
de Paphlagonie
Commémoré le 13 octobre**



Saint Nikéas le Confesseur de Paphlagonie était patricien à la cour impériale sous les règnes de l'impératrice Irène et de son fils Constantin. Il a représenté l'impératrice Irène au septième concile œcuménique en 787, bien que son nom n'apparaisse pas dans les actes du concile. Il assista

également au transfert des reliques de sainte Euphémie (16 septembre).

Renonçant à tous les postes et honneurs, Nikéas décida de devenir moine. À la demande de l'empereur, il n'est pas allé dans le désert, mais est plutôt resté dans un monastère de la capitale. Lorsque l'iconoclaste Théophile occupa le trône impérial, le vénérable Nikéas fut banni du monastère par les hérétiques pour s'être opposé à l'hérésie. Il erra longtemps à travers le pays. Saint Nikéas mourut à l'âge de soixante-quinze ans vers l'an 838. Au cours de sa vie et après sa mort, il accomplit de nombreux miracles.

Nouveau martyr Zlata (Chrysé) de Meglena, Bulgarie Commémoré le 13 octobre



La Sainte Vierge Martyr Zlata, ce "vaisseau d'or de la virginité et épouse sans souillure du Christ", est née dans le village de Slatena, dans le diocèse de Meglena, à la frontière de la Bulgarie et de la Serbie, lorsque la Bulgarie était sous le joug turc. Son père était pauvre et il avait quatre filles. Sainte Zlata était belle en apparence, et son âme était belle aussi. Dès son enfance, elle a fait preuve d'une force de caractère exceptionnelle et d'une foi inébranlable en Christ.

Un certain Turc devint obsédé par elle et la kidnappa un jour alors qu'elle ramassait du bois avec d'autres femmes. Il l'a amenée chez lui et a tenté à plusieurs reprises de séduire la jeune fille et de la

persuader de se convertir à l'islam, en disant qu'il ferait d'elle sa femme. Zlata, cependant, a résisté et affirmé: "Je ne connais que le Christ comme mon époux, que je ne renierai pas, même si vous me déchirez en lambeaux."

Comme la persuasion et la flatterie se sont avérées infructueuses, le Turc a commencé à la menacer de tourments douloureux. Le glorieux martyr n'a cependant pas été effrayé par ces menaces. Pendant six mois, les impies Hagarenes¹ ont essayé de faire accepter leur religion à Zlata, mais elle est restée ferme. Puis ils ordonnèrent aux parents et aux sœurs de la sainte de la convaincre de devenir musulmane. Sinon, ils tueraient Zlata et les tortureraient.

Les parents et les sœurs de la Sainte pleurèrent et l'exhortèrent à renier le Christ « juste pour les apparences », afin qu'ils puissent être épargnés de la torture et de la mort. Sainte Zlata n'a pas été émue par leurs supplications et a répondu: «Vous qui me poussez maintenant à renier le Christ, vous n'êtes plus mes parents et mes sœurs. Au lieu de cela, j'ai le Seigneur Jésus-Christ pour père, la Dame Théotokos pour mère et les saints de notre Église pour frères et sœurs !

Quand les musulmans ont vu qu'ils ne pouvaient pas affaiblir la résolution de la sainte, ils l'ont torturée pendant trois mois, la battant à coups de matraque. Plus tard, ils ont épluché des bandes de peau de son corps afin que la terre soit rougie par son sang. Ensuite, ils ont chauffé une brochette et l'ont passée dans ses oreilles.

Se tenant à proximité se trouvait son père spirituel, le hiéromoine Timothée du monastère de Stavronikéta sur le mont Athos. Elle lui envoya un mot pour prier qu'elle persévérerait jusqu'à la fin. C'est lui qui a enregistré son martyre.

Enfin, les musulmans sont devenus furieux d'avoir été vaincus par une femme, alors ils l'ont attachée à un arbre et ont coupé son corps virginal en morceaux avec leurs couteaux. Son âme pure a été reçue par le Christ, qui lui a conféré les doubles couronnes de virginité et de martyre. Certains chrétiens ont recueilli ses reliques en secret et les ont enterrées avec une grande révérence. Sainte Zlata a souffert pour le Christ le 13 octobre 1795.

Saint Antoine, Métropolitite de Chqondidi, et Saint Jacob de Chqondidi Commémoré le 13 octobre



Saint Antoine de Chqondidi est né dans la famille d'Otia Dadiani, le prince d'Egrisi (aujourd'hui Samegrelo). La mère d'Anthony, Gulkan, était la fille du prince Shoshita III de Racha. Il y avait six enfants dans la famille : cinq garçons et une fille. La sœur d'Anthony, Mariam, épousa plus tard le roi Salomon le Grand d'Imereti.

Les enfants ont reçu leur éducation primaire de leur mère, qui a été élevée dans la foi chrétienne et a transmis la foi à ses enfants. Sa foi vibrante et ses travaux valeureux étaient un exemple pour tous ceux qui l'entouraient. Après la mort de son père, le jeune Anthony a été élevé par son frère aîné Katsia. Sa famille préparait Anthony à une carrière

diplomatique, et ils ont donc consacré une attention particulière à son étude de la philosophie, de la littérature, des principes fondamentaux de la poésie et de l'art et des langues étrangères (en particulier le turc et le persan).

Depuis le début du XVII^e siècle, les dirigeants d'Egrisi ne nommèrent que leurs propres parents dans le diocèse de Chqondidi. Nicolas, l'un des frères aînés d'Antoine, était préparé à l'évêché, mais il était trop attaché au monde pour s'engager dans le lourd joug de l'ascèse. Le jeune Antoine, cependant, était zélé pour la vie monastique, et bientôt il fut tonsuré.

Le nouveau moine Anthony sentit l'imperfection de son éducation spirituelle et demanda aux moines du monastère de Martvili à Egrisi de l'aider à combler ses connaissances insuffisantes. Un groupe de missionnaires français vint l'instruire des fondements de la philosophie scolastique, très à la mode en Europe à cette époque. Anthony, cependant, a reconnu que ses tuteurs étrangers avaient entaché la doctrine orthodoxe avec le poison de l'hérésie. Une fois, pendant un repas, Anthony s'est tourné vers un certain Français et lui a demandé : « Pouvez-vous verser du vin dans cette tasse remplie d'eau et l'empêcher de se mélanger à l'eau ?

Le prêtre catholique a répondu que c'était impossible, et Anthony a répondu : "Comme il est impossible de verser de l'eau et du vin dans un seul récipient et de les empêcher de se mélanger, il est donc impossible d'accommoder à la fois la doctrine orthodoxe et l'hérésie!" A partir de ce jour, Antoine se sépare des missionnaires français.

La soif d'apprendre ne donnerait pas de repos au jeune moine. Pour approfondir ses connaissances, saint Antoine se rendit à Tbilissi, à

la cour du roi Erekle II. L'épouse du roi, la reine Darejan, était la cousine d'Anthony, une fille de son oncle, Katsia Dadiani.

En 1761, Saint Antoine fut consacré évêque de Tsageri (dans le bas Svaneti). Il devint bientôt célèbre pour ses sermons éloquents, qui inspirèrent même le Catholikos de Géorgie lui-même.

Fatigué par le jeûne, le visage de saint Antoine commença à ressembler à celui d'un ange. Conformément à ses ordres, un repas quotidien était préparé pour les pauvres de la résidence Chqondidi. Chaque évêque ultérieur de Chqondidi a continué cette pratique.

Au 18^e siècle, de nombreux seigneurs féodaux de l'ouest de la Géorgie (en particulier à Egrisi) ont commencé à échanger des esclaves à des fins lucratives. L'évêque Anthony s'opposa hardiment à cette activité immorale et, dans les années 1792 à 1794, il convoqua une série de conciles d'Église pour condamner publiquement les marchands d'esclaves.

En 1788, Anthony approuva de vastes concessions de terres aux monastères de Martvili, Nakharebou et Sairme. Il a persuadé les Dadianis d'exempter ces terres de l'impôt.

En 1789, Anthony, devenu métropolite, quitta Chqondidi pour le monastère de Nakharebou, qu'il avait fait construire. Il enrichit le monastère d'objets sacrés, d'anciennes icônes et de terres. Il y passa le reste de ses jours.

Saint Antoine de Chqondidi reposa en 1815 à un âge très avancé et fut enterré au monastère de Nakharebou. Le fils spirituel, ami dévoué et aide de saint Antoine, le hiéromoine Jacob, a également habité en saint dans ce monde et a été reçu dans le royaume des cieux.